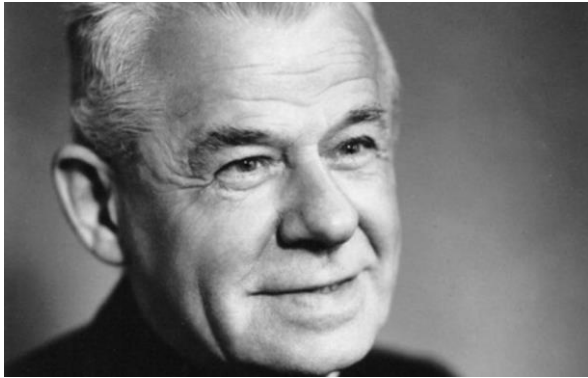


## DIMANCHE 10 MAI (Cinquième Dimanche de Pâques)

**Avec CARDINAL JOSEPH CARDIJN (1882-1967)**

Préambule : Cardijn, « Chacun vaut la peine »



Joseph Cardijn a incontestablement été l'un des principaux acteurs de l'engagement social de l'Eglise au début du XX<sup>e</sup> siècle. Son œuvre pourrait être résumée dans cette citation de lui : « *Le jeune travailleur, la jeune travailleuse, vaut plus que tout l'or du monde car il/elle est fils/fille de Dieu* ».

Né en Belgique en 1882, dans une famille modeste, Cardijn découvre le quotidien des ouvriers qui défilent devant la maison familiale pour se rendre à l'usine.

Il est en particulier marqué par leur entrée précoce dans le monde du travail et par la dureté de leurs conditions de vie et de travail.

Ordonné prêtre en 1906, la situation dramatique des travailleurs en particulier des jeunes est toujours sa première préoccupation. L'encyclique sociale *Rerum Novarum* de 1891 a ouvert l'Eglise au monde ouvrier. Cardijn a l'intuition que c'est par l'éducation que l'Eglise permettra aux ouvriers de gagner en responsabilisation.

Former des acteurs est fondamental. Pour lui, le point de départ essentiel de la vraie formation, c'est la vie... à transformer grâce à la méthode Voir-Juger-Agir. Il adoptera cette méthode simple et originale dès 1912 avec sa première équipe de jeunes ouvriers. La Jeunesse Ouvrière Chrétienne naissait.

Après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à sa mort, son combat prend une dimension planétaire. Dès 1952, les problèmes des travailleurs du monde entier deviennent sa préoccupation essentielle. Il effectuera une vingtaine de voyages internationaux, en particulier vers les pays du Sud.

Cardijn devient l'un des leaders de l'Eglise engagée en monde ouvrier et de l'apostolat laïc à l'échelle mondiale. Ce qui lui vaudra d'être créé cardinal par le Saint Pape Paul VI, en 1965. Il déclare alors : « *Mon diocèse, c'est la jeunesse travailleuse du monde!* »

Joseph Cardijn meurt en juillet 1967.

Pour prier le matin ou dans la journée

- Invitatoire : *Evangile selon Saint Jean (14,6)*

**Alléluia.**

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.

Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

**Alléluia.**

- Parole de Dieu : Psaume 32 (33) (1-2, 4-5, 18-19)

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !  
Hommes droits, à vous la louange !  
Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,  
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;  
il est fidèle en tout ce qu'il fait.  
Il aime le bon droit et la justice ;  
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,  
qui mettent leur espoir en son amour,  
pour les délivrer de la mort,  
les garder en vie aux jours de famine.

- Lectio Divina : Par quoi suis-je particulièrement touché à la lecture de ce Psaume.

Entrons dans les sentiments du psalmiste et reprenons ce psaume en y ajoutant des images, des événements présents

Prenons le temps du silence pour contempler la fidélité du Seigneur, pour contempler son amour.

Nous pouvons demander la grâce de la louange.

Je repère un mot, une phrase, je la répéterai dans mon cœur tout au long du jour.

- Méditation, extrait de l'Encyclique *Laborem Exercens*, Jean Paul II, N°27

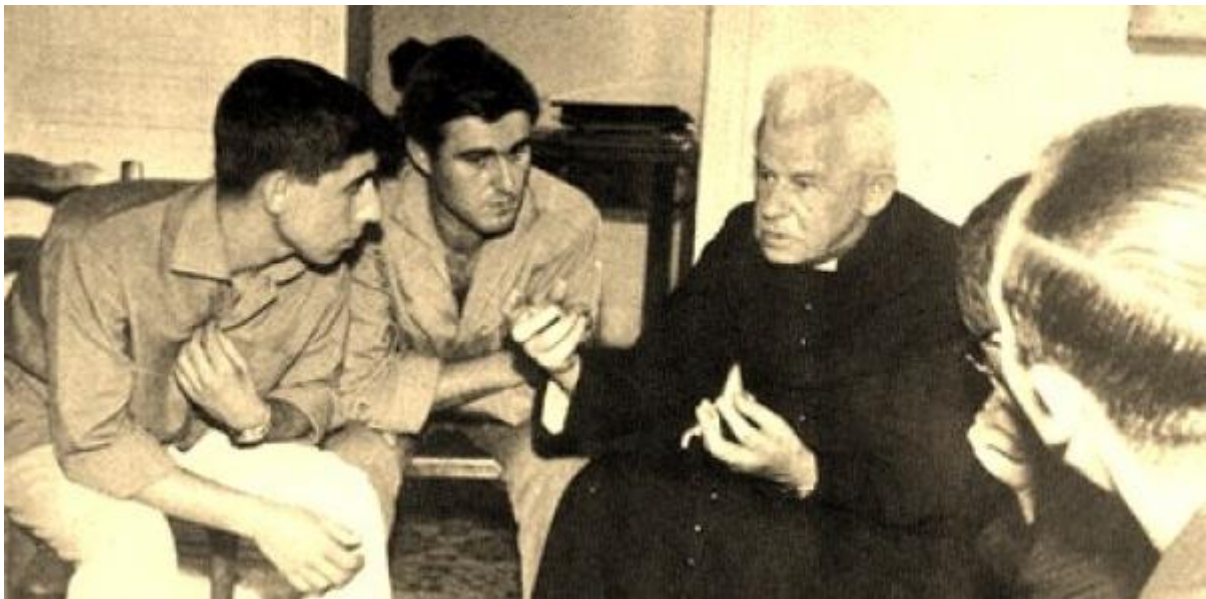
***Le travail humain à la lumière de la croix et de la résurrection du Christ***

Il est encore un autre aspect du travail humain, une de ses dimensions essentielles, dans lequel la spiritualité fondée sur l'Évangile pénètre profondément. *Tout travail*, qu'il soit manuel ou intellectuel, est inévitablement lié à la *peine*. Le Livre de la *Genèse* exprime ce fait de manière vraiment pénétrante en opposant à la *bénédition* originelle du travail, contenue dans le mystère même de la création et liée à l'élévation de l'homme comme image de Dieu, la *malédiction* que le *péché* porte avec lui : « Maudit soit le sol à cause de toi ! Avec peine tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie ». Cette peine liée au travail indique la route que suivra la vie de l'homme sur la terre et constitue *l'annonce de sa mort* : « A la sueur de ton front tu mangeras ton pain jusqu'à ce que tu retournes à la terre car c'est d'elle que tu as été tiré... ». Comme un écho à ces paroles, un des auteurs des livres sapientiaux s'exprime ainsi : « J'ai considéré toutes les œuvres que mes mains avaient faites, et toute la peine que j'avais eue à les faire... ». Il n'y a pas un homme sur terre qui ne pourrait faire siennes ces paroles.

L'Évangile annonce, en un certain sens, sa parole ultime -même à ce sujet - dans le mystère pascal de Jésus-Christ. Et c'est là qu'il faut chercher la réponse à ces problèmes, si importants pour la spiritualité du travail humain. *Dans le mystère pascal est contenue la croix du Christ*, son obéissance jusqu'à la mort, que l'Apôtre oppose à la désobéissance qui a pesé dès

son commencement sur l'histoire de l'homme sur la terre. Y est contenue aussi *l'élévation* du Christ qui, en passant par la mort de la croix, revient vers ses disciples avec la puissance de l'Esprit Saint *par sa résurrection*.

La sueur et la peine que le travail comporte nécessairement dans la condition présente de l'humanité offrent au chrétien et à tout homme qui est appelé, lui aussi, à suivre le Christ, la possibilité de participer dans l'amour à l'œuvre que le Christ est venu accomplir. Cette œuvre de salut s'est réalisée par la souffrance et la mort sur la croix. En supportant la peine du travail en union avec le Christ crucifié pour nous, l'homme collabore en quelque manière avec le Fils de Dieu à la rédemption de l'humanité. Il se montre le véritable disciple de Jésus en portant à son tour la croix chaque jour dans l'activité qui est la sienne.



#### Intercession

- Pour tous ceux qui, par leur travail, jettent en terre la semence du Royaume des Cieux. Avec Joseph Cardijn, Seigneur nous te prions.
- Pour tous ceux qui recherchent un emploi. Avec Joseph Cardijn, Seigneur nous te prions.
- Pour les personnes malades en raison de leur travail, avec Joseph Cardijn, Seigneur nous te prions.

#### - Intentions libres

- Pour nous tous, que nous nous ayons le souci de l'éducation. Avec Joseph Cardijn, Seigneur nous te prions.

#### - Notre Père

### C. Pour prier avant le repos de la nuit.

On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

Seigneur Jésus, toi qui as voulu être appelé l'ami des pêcheurs ; par le mystère de ta mort et de ta résurrection, délivre-moi de mes péchés. Que ta paix soit en moi pour que je vive davantage dans l'amour, la justice et la vérité.

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

**Antienne mariale : prière à Notre-Dame du travail**



« Notre-Dame du Travail »  
Statue en pierre réalisée en 1898  
par Joseph Lefèvre (1836-1911).  
Eglise Notre-Dame-du-Travail-de-Plaisance  
(Paris, 14)

Notre Dame du Travail, je vous offre mon travail, mes tâches quotidiennes, mes réussites.

Je vous offre aussi mes échecs, mes attentes et mes peurs, mes espoirs et mes ambitions.

À ceux qui ont un métier, donnez la joie du travail bien fait et celle d'un véritable épanouissement.

À ceux qui sont accablés par un travail épuisant ou dégradant,

à ceux qui cherchent un emploi, qui se sentent inutiles ou rejetés,

donnez la confiance et la persévérance.

À ceux qui portent les soucis de la responsabilité, qui travaillent dans l'angoisse du lendemain ou le découragement de la routine,

à ceux qui fuient la réalité du quotidien, donnez le dynamisme de l'espérance.

À celles qui portent le beau travail de l'enfantement, donnez le rayonnement dans la joie de l'attente et la paix dans l'inquiétude.

Soyez la consolation de celles à qui la vie semble se refuser. Notre Dame du Travail, ô notre mère, donnez-nous la force et la docilité de Saint Joseph.

Donnez-nous la douceur et la bienveillance qui ouvrent les cœurs fermés.

Apprenez-nous la pauvreté dans la richesse, la patience dans le dénuement.

Donnez-nous le souci du pauvre et la tendresse pour le plus fragile.

Que nos mains soient les vôtres pour encourager, reconforter, consoler, et notre cœur le vôtre pour partager, aimer et vivre la miséricorde.

Amen